

Dedková, Iva

**Les transferts interlinguistiques portant sur les prépositions marquant l'antériorité et la postériorité spatiotemporelles ainsi que la notion d'ordre**

*Études romanes de Brno*. 2022, vol. 43, iss. 1, pp. 143-164

ISSN 1803-7399 (print); ISSN 2336-4416 (online)

Stable URL (DOI): <https://doi.org/10.5817/ERB2022-1-10>

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/145194>

License: [CC BY-SA 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/)

Access Date: 16. 02. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

# Les Transferts interlinguistiques portant sur les prépositions marquant l'antériorité et la postériorité spatiotemporelles ainsi que la notion d'ordre

## Interlinguistic Transfers Relating to Prepositions Expressing Spatiotemporal Anteriority and Posteriority as well as the Notion of Order

IVA DEDKOVÁ [iva.dedkova@osu.cz]

Ostravská univerzita, République tchèque

ÉTUDES

### RÉSUMÉ

Dans cet article, nous nous focalisons sur l'acquisition des prépositions françaises et espagnoles désignant l'antériorité ou la postériorité spatiotemporelles et la notion d'ordre par des locuteurs tchèques, aussi bien que sur le rôle (positif ou négatif) de la langue maternelle dans ce processus. En tchèque, il s'agit des prépositions *před*, *za* et *po*, dont les nuances de sens correspondent à une variété d'équivalents espagnols et français (parmi lesquels *devant/derrière*, *avant/après*, *il y a/dans*, etc.). Le français et l'espagnol sont des langues proches, alors que le tchèque et le français ou le tchèque et l'espagnol sont des langues non apparentées et géographiquement éloignées. Nous avons testé une sélection de vingt emplois prépositionnels auprès d'apprenants tchèques du français ou de l'espagnol (étudiants universitaires pour la plupart) à l'aide de deux tâches expérimentales (questionnaires à choix multiple). Notre but était d'identifier les constructions que les apprenants produisent correctement ou incorrectement et, par conséquent, de confirmer l'existence de certains transferts positifs aussi bien que négatifs du tchèque vers le français ou l'espagnol.

### MOTS CLÉS

Préposition ; locution prépositive ; transfert interlinguistique positif et négatif ; français ; espagnol ; tchèque

### ABSTRACT

This article is focused on the acquisition of French and Spanish prepositions marking spatiotemporal anteriority or posteriority and the notion of order by Czech speakers, as well as on the role (positive or negative) of the mother tongue in this process. In Czech, we concentrate on the prepositions *před*, *za* and *po*, whose nuances of meaning correspond to a variety of French and Spanish equivalents (including *devant/derrière* [in front of/behind], *avant/après* [before/after], *il y a/dans* [ago/in], etc.). French and Spanish are closely related languages, whereas Czech and French or Czech and Spanish are unrelated and geographically distant. We tested a selection of twenty prepositional uses with Czech learners of French or Spanish (mostly university students) adopting two experimental tasks (multiple-choice questionnaires). Our aim was to identify the constructions that learners produce correctly or incorrectly and, consequently, to confirm the existence of some positive as well as negative transfers from Czech to French or Spanish.

**KEYWORDS**

Preposition; prepositive phrase; positive and negative interlinguistic transfer; French; Spanish; Czech

REÇU 2021-09-01 ; ACCEPTÉ 2021-12-20

Cette étude a été élaborée dans le cadre du projet tchèque SGS01/FF/2021, intitulé Contacts linguistiques entre le français et l'espagnol : emprunts et interférences.

**1. Introduction**

Au cours de leur acquisition du français ou de l'espagnol, les apprenants tchèques sont confrontés à maints problèmes, parmi lesquels l'emploi des prépositions. La présente étude s'interroge ainsi sur les transferts interlinguistiques entre deux langues génétiquement et typologiquement différentes – une langue slave, le tchèque, et une langue romane, le français ou l'espagnol – en se focalisant sur les prépositions qui servent à marquer, relativement au complément introduit, soit l'antériorité/la postériorité dans le temps ou dans l'espace, soit la priorité/l'infériorité d'ordre. Il s'agira notamment des prépositions tchèques *před*, *za* et *po*, de leurs équivalents français *devant/d'arrière*, *avant/après* et *dans/il y a*, aussi bien que de leurs équivalents espagnols *delante de/detrás de*, *antes de/después de*, *hace/dentro de*, *por delante (de)* et *tras*. Nous ciblerons donc de plus près l'acquisition des emplois prépositionnels choisis en français et en espagnol par les étudiants tchèques. Nous chercherons à comprendre deux points essentiels : a) quels constructions les apprenants produisent correctement ou incorrectement, b) si ce traitement, correct ou incorrect, est causé par un transfert positif ou négatif.

Parmi les premiers linguistes qui ont utilisé le terme de transfert, dont l'origine en linguistique remonte au 19<sup>e</sup> siècle, on trouve, par exemple, W. D. Whitney (1881), A. M. Elliott (1886), E. Sapir (1921), O. Jespersen (1922), U. Weinrich (1953) et, en particulier, R. Lado<sup>1</sup> (1957) (cf. Odlin & Yu 2016 : 5). Le transfert positif et le transfert négatif (ce dernier également qualifié d'interférence) sont occasionnés par l'influence positive ou négative de la langue maternelle (L1) dans le processus d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère (L2, L3 ou même L4).<sup>2</sup> Cependant, il ne doit pas toujours s'agir de l'influence de la langue maternelle, comme le souligne Odlin (1989 : 27)<sup>3</sup>, et d'autres langues maîtrisées par l'individu peuvent être concernées. À la différence de l'emprunt ou du calque, l'interférence est individuelle et involontaire (cf. Dubois et al. 2012 : 252). Contrairement à l'erreur, l'interférence est marquée, par exemple, par l'influence de la langue maternelle (seules certaines erreurs linguistiques sont occasionnées par

1 Par exemple : « Transfer. We know from the observation of many cases that the grammatical structure of the native language tends to be transferred to the foreign language » (Lado 1957 : 58).

2 Odlin (1989 : 27) définit ainsi le transfert : « Transfer is the influence resulting from the similarities and differences between the target language and any other language that has been previously (and perhaps imperfectly) acquired ». Il ajoute plus loin (ibid. 36) « cross-linguistic similarities can produce positive transfer [...] negative transfer involves divergences from norms in the target language [...] ».

3 « Transfer is not always native language influence » (Odlin 1989 : 27).

les interférences). Le transfert interlinguistique consiste en l'influence de la langue maternelle sur la langue étrangère (il s'agit du transfert d'éléments du système de la langue maternelle vers le système de la langue étrangère) et le transfert intralinguistique est provoqué par le processus d'enseignement-apprentissage lui-même, reposant sur le fonctionnement de l'analogie.<sup>4</sup> Le transfert interlinguistique peut également concerner le transfert de connaissances et de compétences d'une langue étrangère (L2) à une autre langue étrangère acquise (L3) ; Hendrich & Veselý (1988 : 45–46) parlent des influences interlinguistiques secondaires, Odlin & Yu (2016 : 5) du transfert multilingue. Lorsque l'on transfère des éléments du système de la langue étrangère vers le système de la langue maternelle, il s'agit de transfert bidirectionnel (cf. Mertins 2017), de transfert d'emprunt ou de transfert de substrat (*borrowing transfer or substratum transfer*, cf. Odlin 1989 : 12) ou d'interférence de retour (cf. Cuq, dir., 2003 : 139).<sup>5</sup> Comme le remarque Cuq (ibid.), on peut observer « des influences complexes entre les langues étrangères pratiquées par un locuteur et sa langue maternelle »<sup>6</sup>. Dans des situations d'immigration, on peut remarquer des transferts bidirectionnels (i.e. influences de la L2 sur la L1, de même que celles de la L1 sur la L2) (cf. Odlin & Yu 2016 : 2). Enfin, les transferts peuvent être classés selon le plan linguistique en phonétiques, morphosyntaxiques, lexicaux, sémantiques, orthographiques, etc. Les transferts au niveau prépositionnel peuvent opérer sur deux plans linguistiques différents, en rapport avec la fonction principale de l'usage de la préposition concernée, à savoir la morphosyntaxe, lorsque la préposition marque essentiellement un rapport syntaxique (par ex. *Paul aide Pierre à laver la voiture*) et le lexique, quand la préposition sert également à désigner une relation spatiale, temporelle ou notionnelle (par ex. *Paul dîne au restaurant, Pierre dîne à 7 heures*).<sup>7</sup> Notons que le mauvais choix de préposition est souvent classé parmi les interférences morphosyntaxiques.<sup>8</sup>

Notre article est orienté vers trois langues différentes : le tchèque, langue maternelle des apprenants (c.-à-d. L1), ainsi que le français et l'espagnol, langues étrangères des apprenants (c.-à-d. L2 ou L3). Le français et l'espagnol sont des langues romanes, analytiques, jouissant de nombreuses similarités lexicales et grammaticales. Elles ont un ordre de mots relativement fixé, dans lequel les prépositions jouent un rôle important, notamment grammatical, mais aussi lexical, exprimant des rapports entre les mots. Par contre, le tchèque, typologiquement différent, est une langue slave, flexionnelle, avec une déclinaison et une conjugaison bien développées, qui ne possède pas la catégorie des articles. Grâce à sa flexion développée, le tchèque dispose

4 Cf. Cuq (dir., 2003 : 139 & 240), Jamet (2009 : 50–53), Calvet (2011 : 17–20 & 22–29), Odlin & Yu (2016 : 1–12), etc. Et, par exemple, Veselý (1985 : 42) distingue, entre autres, entre le transfert proactif (*proaktivní přenos*) et le transfert rétroactif (*retroaktivní přenos*). Dans le premier cas, les compétences linguistiques acquises antérieurement influencent, positivement ou négativement, les phénomènes proches acquis postérieurement. Dans le second cas, les compétences linguistiques acquises postérieurement influencent, le plus souvent négativement et au niveau intralinguistique, les phénomènes proches acquis antérieurement. Veselý (1985 : 33) définit également l'interférence combinée, qui résulte de l'action simultanée d'influences intralinguistiques et interlinguistiques.

5 À titre d'exemple, un locuteur tchèque maîtrisant le français pourrait dire, sous l'influence de celui-ci, *maska* (*masque*) à la place de *rouška*.

6 Voici une interférence identifiée dans la production écrite d'une étudiante tchèque : *le 30. June*. L'utilisation du point après le numéro 30 est influencée par le tchèque et le nom *June* est calqué sur l'anglais.

7 La tripartition des prépositions en emplois spatiaux, temporels et notionnels se retrouve déjà chez B. Pottier (1962).

8 Remarquons que, par exemple, Jamet (2009 : 54) range les calques de préposition dans la catégorie des erreurs morphologiques et les ajouts de préposition dans les erreurs syntaxiques. A contrario, Li et Cai (2016 : 63–75) classent les transferts portant sur l'emploi des prépositions anglaises *above*, *over*, *under* et *below* parmi les transferts lexicaux.

d'un ordre des mots relativement libre<sup>9</sup> et d'un emploi des prépositions moins fréquent. Voici un exemple tchèque-français-espagnol pour illustrer la place du COI dans la phrase, de même que la fonction grammaticale des prépositions en langues romanes (le datif en tchèque, le syntagme prépositionnel comportant la préposition *à* en français et *a* en espagnol) :

- Pavel telefonuje Petrovi. Petrovi telefonuje Pavel. – Paul téléphone à Pierre.  
 – Paul telefonea a Pierre.

En ce qui concerne l'organisation de l'article, dans la section 2, nous présenterons les prépositions examinées, en nous focalisant particulièrement sur les prépositions françaises et en ajoutant les comparaisons avec le tchèque et l'espagnol. Dans la section 3, nous décrirons les constructions étudiées dans les trois langues et formulerons des hypothèses se rapportant à leur acquisition. Constituant l'essentiel de l'article, la section 4 sera dédiée à la présentation de la tâche expérimentale consistant en deux tests, menée auprès d'apprenants tchèques du français ou de l'espagnol, et à l'exposition de ses résultats. Suivra la discussion des résultats obtenus et l'évaluation des hypothèses sur l'acquisition des prépositions étudiées que nous avons émises dans la section précédente.

## 2. Prépositions examinées et cas étudiés

### 2.1 Les prépositions françaises *devant/derrière*

Les prépositions *devant/derrière* servent notamment à exprimer les relations spatiales d'antériorité et de postériorité et introduisent un site<sup>10</sup> ou objet favorisant l'orientation dans l'espace (*devant/derrière le magasin*).<sup>11</sup> Elles désignent les relations spatiales soit de façon objective (à savoir lorsque le locuteur est exclu de la relation exprimée par ces deux prépositions : *J'ai garé la voiture derrière l'hôtel.*), soit de façon subjective (à savoir lorsque le sens de la phrase dépend également de la position ou du regard du locuteur : *Qui se cache derrière la porte ?*).<sup>12</sup> Contrairement au fonctionnement des prépositions *avant/après*, le terme introduit par *devant* ou *derrière* n'est qu'un site ou objet servant à l'orientation dans l'espace (cf. Martinet, dir., 1979 : 185). Les prépositions *devant/derrière* marquent également l'ordre, au sens abstrait (*se classer devant/derrière qqn*) ou spatial (*marcher devant/derrière qqn*). A contrario, leur utilisation temporelle est rare :

9 Notons que l'ordre des mots en tchèque n'est pas libre et qu'il est déterminé par l'usage (cf. Štícha et al., 2013 : 553), alors que dans la plupart des langues romanes, l'ordre des mots est grammaticalisé.

10 Terme de C. Vandeloise (1986).

11 Ajoutons quelques éléments étymologiques, tels qu'ils sont présentés par Fagard (2012). L'évolution des paradigmes prépositionnels dans les langues romanes présente deux tendances contradictoires : la spécialisation sémantique d'un côté et la polysémie de l'autre. À titre d'exemple, la préposition latine *ante*, ayant des emplois spatiaux, temporels et abstraits en latin classique, a donné naissance, dans les langues romanes modernes, aux principales formes adverbiales et prépositionnelles suivantes : 1. *avant, devant, par devant* et *au-devant* en français, 2. *ante, antes (de), delante, adelante* et *por delante de* en espagnol. Et, par exemple, en français, *devant* a perdu ses emplois temporels au profit de *avant*, qui, en revanche, a perdu ses emplois spatiaux.

12 Pour plus de détails, cf. Vandeloise (1986 : 145–157) ou Šabršula (1989 : 31 & 129).

dans ce cas, elles ne sont pas purement temporelles, car on y voit un parcours (*Tu as toute la vie devant toi. Pensez-vous que l'épidémie est derrière nous ?*). Dans la traduction, les prépositions françaises *devant* et *derrière* appellent en premier lieu les équivalents tchèques *před* et *za*, et vice versa.

## 2.2 Les prépositions françaises *avant/après* et leur comparaison avec *devant/derrière*

La fonction essentielle des prépositions *avant/après* consiste en l'expression du temps (*avant l'aube, après les fêtes*) et de l'ordre (*se classer avant/après qqn*). Par analogie, les deux prépositions peuvent exprimer une relation spatiale, à condition qu'un mouvement soit impliqué (cf. Martinet, dir., 1979 : 185, ou Melis 2003 : 73). Martinet (ibid.) présente ces deux exemples : « Cent mètres avant (d'arriver à) la gare... » et « Cent mètres après (avoir quitté) la gare... ». Dans les deux exemples suivants, les prépositions *avant/après* marquent l'antériorité/la postériorité de situation dans l'espace, dans le cours d'un mouvement, réel ou figuré, impliquant « en partant d'ici » : le terme introduit par *avant* est un point de visée et le terme introduit par *après* est un point de départ<sup>13</sup> :

En voyageant par le train de Paris à Toulouse, Orléans est avant Clermont-Ferrand.  
Après le pont, il y a une sortie de l'autoroute.<sup>14</sup>

Les prépositions *avant/après* présentent une certaine proximité avec les prépositions *devant/derrière*. Alors que *avant/après* sont principalement temporelles, voire spatiotemporelles, *devant/derrière* concernent surtout le lieu, leurs emplois temporels sont de plus en plus rares. Au sens spatial, *avant/après* ajoutent une nuance temporelle, tandis que *devant/derrière* accentuent le côté physique. Dans l'exemple *ils ont marché l'un derrière / après l'autre, derrière* codésigne l'ordre dans la position physique, tandis que *après* codésigne l'ordre dans le mouvement.

Non interchangeables dans beaucoup de cas, *avant/après* et *devant/derrière* peuvent être substituables lorsqu'ils servent à désigner l'ordre (par ex. *être, se classer, s'ordonner avant/après ou devant/derrière qqn ou qch*).<sup>15</sup> Toujours est-il que *avant/après* soulignent surtout le temps, alors que *devant/derrière* mettent l'accent sur le côté physique, le choix du verbe étant important. Dans la phrase *le représentant de France s'est imposé devant / avant le représentant de Slovaquie*, la préposition *devant* s'emploie en termes de résultat et *avant* signifie « plus tôt ». Pour annoncer les résultats d'une course, on pourrait utiliser, à titre d'exemple, *le représentant de France est arrivé avant le représentant de Slovaquie*. Dans les exemples *miss France est arrivée devant/avant miss*

13 À cette occasion, remarquons que les syntagmes *devant la gare* et *derrière la gare* sous-entendent « du côté de l'entrée principale du bâtiment » et « du côté opposé du bâtiment », la position du locuteur n'ayant dans ce cas pas d'incidence sur la relation exprimée par les prépositions *devant/derrière*.

14 Les syntagmes *devant le pont* et *derrière le pont* s'utilisent dans des indications de position, telles que *devant le pont, il y a un petit parking* ; *derrière le pont, tu verras une grande maison à droite*. Si le pont était perpendiculaire à l'autoroute, la traversait, on pourrait dire : *Derrière le pont, il y a une sortie de l'autoroute*. Il s'agirait d'une indication, pour préciser la position, avec par exemple ensuite : *alors, vous tournez à gauche*. Dans l'expression de l'indication du chemin à suivre, on doit utiliser : *après le pont, il y a une sortie de l'autoroute*, avec par exemple ensuite : *vous la prenez*.

15 Vandeloise (1986 : 181) présente ces exemples : « *le curé est avant le ministre ; le curé est devant le ministre* ».



*Italie et miss Italie est arrivée derrière/après miss France, devant/derrière* codésignent la position et le résultat, alors que *avant/après* la position, le résultat, mais aussi le temps.

La préposition *après*<sup>16</sup>, de même que la préposition *derrière* (ou la préposition espagnole *tras*<sup>17</sup>), peut être employée en interposition, faisant partie d'une structure N préposition N (cf. Melis 2003 : 22) :

Pokládál mi otázku za otázkou. > Il m'a posé question après question.

Šli jeden za druhým. > Ils ont marché l'un derrière / après l'autre.

### 2.3 La préposition française *dans* et le terme *il y a*

La préposition *dans* se situe parmi les prépositions françaises les plus fréquentes. Étant polysémique, elle désigne des rapports variés : elle s'emploie dans le domaine spatial de même que temporel et elle s'étend à des domaines abstraits.<sup>18</sup>

Au sens temporel, *dans* peut désigner tantôt l'inclusion temporelle (*Le train arrivera dans les deux heures.*), tantôt l'exclusion plus la postériorité temporelles (*Le train arrivera dans deux heures.*). La différence entre l'inclusion et l'exclusion temporelles se manifeste en français par la présence et l'absence de déterminants. Lorsque *dans* indique l'exclusion plus la postériorité temporelles, il entre en couple antonymique avec l'expression *il y a*, qui connaît un usage prépositionnel.<sup>19</sup> Le premier exemple ci-dessous signifie que le voyage en question s'est réalisé entre le moment de l'énonciation et le moment de l'énonciation moins deux ans, alors que le second veut suggérer que l'appel téléphonique est censé être effectué entre le moment de l'énonciation et le moment de l'énonciation plus une heure :

Nous sommes allés au Pérou il y a deux ans.

Appelle-moi dans une heure.

### 2.4 Quelques éléments de comparaison avec le tchèque

La présente étude se focalisant sur les équivalents français et espagnols des prépositions tchèques *před*, *za* et *po*, qui servent à désigner l'antériorité et la postériorité spatiotemporelles ainsi que la notion d'ordre, rappelons quelques informations essentielles sur ces dernières.

La préposition tchèque *před* est spatiotemporelle. Elle désigne tantôt l'antériorité spatiale, équivalant à la préposition française *devant* (*před obchodem* > *devant le magasin*), tantôt l'antériorité temporelle, équivalant à la préposition française *avant*, suivie d'un point temporel (*před*

16 Dans les syntagmes *question après question* ou *l'un après l'autre*, la préposition *après* exprime une succession (cf. Dictionnaire de l'Académie française, *Après* [en ligne]. [2021-VI-14]).

17 Voici la version espagnole : *Me hizo una pregunta tras otra. Marcharon uno tras otro.*

18 Pour plus de détails, cf. Dedková (2010).

19 « *Il y a*, normalement présentatif, acquiert le statut d'une préposition lorsqu'il est suivi du désignant d'une durée » Šabršula (1989 : 144). Cf. aussi Melis (2017 : 34).

*odjezdem* > avant le départ), ainsi qu'au terme *il y a*, suivi de l'indication d'une durée (*před dvěma roky* > il y a deux ans). A contrario, pour désigner la postériorité spatiale et la postériorité temporelle, le tchèque dispose de deux prépositions différentes : *za* s'appliquant à l'espace (*za hotelem* > derrière l'hôtel) et au temps, lorsqu'il s'agit de l'indication d'une durée (*za hodinu* > dans une heure), et *po* concernant le temps, lorsqu'il s'agit de l'indication d'un point temporel (*po svátcích* > après les fêtes).<sup>20</sup> En plus, *před* et *za* connaissent l'utilisation spatiotemporelle (*před/za mostem* > avant/après le pont). Les trois prépositions tchèques servent également à exprimer la notion d'ordre (*umístí se před X* > se classer devant ou avant X, *umístí se za X* > se classer derrière ou après X ; *po vás* > après vous).

Cela dit, ajoutons deux remarques concernant les prépositions spatiotemporelles *kolem* et *do*. Tout d'abord, la préposition tchèque *do*, au sens temporel, correspond tantôt à la préposition *avant*, lorsqu'il s'agit de l'indication d'un point temporel (*Johnson chce dohodu do 15. října.* > Johnson veut un accord avant le 15 octobre), tantôt à la préposition *jusque/jusqu'à*, lorsqu'il s'agit de l'indication d'une durée (*tančit do půlnoci* > danser jusqu'à minuit). Ensuite, pour indiquer la direction, la phrase tchèque *běžte kolem banky* doit se traduire en français comme *prenez devant la banque*. Les apprenants tchèques risquent d'avoir recours à la traduction suivante : *allez autour de la banque*, qui suggère, en raison de l'emploi de la locution prépositive *autour de*, que l'on devrait faire un tour.

Les prépositions tchèques entretiennent un lien étroit avec la catégorie du cas (cf. Štícha et al., 2013 : 509–515). Dans le domaine spatial, les prépositions *před* et *za* régissent l'instrumental au sens statique (*před/za hotelem* « devant/derrière l'hôtel ») et l'accusatif au sens cinétique (*před/za hotel* « devant/derrière l'hôtel »). Dans le domaine temporel, *před* régit l'instrumental (*před obědem* « avant le déjeuner », *před rokem* « il y a une année »), *za* le génitif (*za války* « pendant la guerre ») ou l'accusatif (*za hodinu* « dans une heure ») et *po* l'accusatif (*po několika let* « pendant plusieurs années ») ou le locatif (*po obědě* « après le déjeuner »). Dans l'expression de l'ordre, *před* et *za* se construisent avec l'instrumental (*jeden za druhým* « l'un après l'autre ») et *po* avec le locatif (*jeden po druhém* « l'un après l'autre »). Notons que les prépositions spatiotemporelles *kolem* (*kolem kostela* « devant l'église », *kolem půl třetí* « vers trois heures ») et *do* (*do večera* « au soir », *do obchodu* « au magasin ») ne se construisent qu'avec le génitif.

## 2.5 Quelques éléments de comparaison avec l'espagnol

Pour marquer l'antériorité et la postériorité dans l'espace et dans le temps, l'espagnol se sert des prépositions et locutions prépositives suivantes : *delante de/detrás de* pour l'espace, *antes de/después de*, suivies d'un point temporel, pour le temps, et *hace/dentro de*, suivies de l'indication d'une durée, également pour le temps (*delante de/detrás de la tienda*, *antes de/después de las fiestas*, *hace/dentro de una hora*). La locution *delante de* est statique (*encontrarse delante de la tienda*), alors que *por delante de* est cinétique (*pasar por delante de la tienda*).

<sup>20</sup> Les prépositions françaises *devant/derrière* concernant essentiellement le lieu et *avant/après* concernant foncièrement le temps, employées antonymiquement dans nos exemples, sont ainsi traduites en tchèque : *před/za* et *před/za* ou *po*.



La préposition espagnole *tras*, qui n'est pas particulièrement courante, car appartenant au registre formel, désigne la postériorité spatiale (*tras la puerta* « derrière la porte ; za dveřmi ») ainsi que temporelle (*tras las fiestas* « après les fêtes ; po svátcích »). *Tras* s'emploie également en interposition dans l'expression de l'ordre (*uno tras otro* « l'un après l'autre ; jeden za druhým »). Les locutions prépositionnelles *detrás de*, d'ordre spatial, et *después de*, d'ordre temporel, peuvent généralement être utilisées à sa place. *Tras* est plus fréquent à l'écrit qu'à l'oral (cf. Hamplová 2002 : 288) ; étant plus court à utiliser dans les titres, il a un usage significatif dans les journaux<sup>21</sup>.

Pour exprimer la notion d'ordre, l'espagnol se sert d'un ensemble de prépositions, y compris des locutions prépositives :

El representante de Francia se posicionó delante del / por delante del / ante el / <sup>?</sup>antes del representante de Eslovaquia.

Pablo se clasificó segundo detrás de / por detrás de / después de / <sup>?</sup>tras Pedro.

Notons que les prépositions *ante* et *tras* font partie du registre formel. Les syntagmes <sup>?</sup>*antes del representante de Eslovaquia* et <sup>?</sup>*tras Pedro* ont été ambigus, du point de l'avis des hispanophones natifs<sup>22</sup> auxquels nous nous sommes adressée. Pour cette raison, ils sont précédés d'un point d'interrogation. Concernant le premier, deux locuteurs l'ont accepté, quatre refusé et une personne ne savait pas. Tandis que la locution *delante de* renvoie à une position physique, *antes de* fait référence au temps, pas au lieu. Pour ce qui est du second, quatre locuteurs l'ont accepté, deux ne savaient pas et deux personnes l'ont refusé. Deux locuteurs ont remarqué que le syntagme *después de Pedro* devrait être précédé d'une virgule.

En ce qui concerne les emplois qualifiés de spatiotemporels, les hispanophones natifs ont tous accepté ces deux exemples :

Viajando en el tren de Ostrava a Praga, la ciudad de Olomouc está situada antes de Pardubice.

Después del puente hay una salida de la autopista.

Pourtant, ils ne se sont pas prononcés unanimement sur l'acceptabilité des syntagmes <sup>?</sup>*detrás del puente*, admis par cinq locuteurs et décliné par trois, et <sup>?</sup>*tras el puente*, accepté par quatre personnes et refusé également par quatre. Une personne a noté que *detrás del puente* est possible lorsque le pont est perpendiculaire à l'autoroute, qu'il la traverse. Une autre personne a remarqué qu'avec *depués del puente*, on est sur l'autoroute et on cherche une sortie ; pour que le syntagme *detrás del puente* soit acceptable, elle a proposé de modifier la phrase ainsi, avec le sens contraire d'entrer sur l'autoroute : *detrás del puente hay una salida a la autopista*.

21 La préposition espagnole que vous avez complètement oubliée [en ligne]. [2021-III-01].

22 Je tiens à remercier notamment mes collègues hispanophones du département d'études romanes de l'Université d'Ostrava, Begoña García Ferreira et Lillyam Rosalba González Espinosa, avec lesquelles j'ai pu discuter l'usage et les nuances de sens des prépositions espagnoles.

### 3. Constructions examinées et hypothèses sur leur acquisition

En nous focalisant sur le contexte verbal, dans le cadre duquel la préposition introduit un groupe nominal, nous avons inclus dans cet article les exemples suivants, comprenant d'une part les équivalents prépositionnels réguliers et prévisibles du point de vue des apprenants tchèques, et d'autre part les équivalents prépositionnels irréguliers et imprévisibles :

- Utilisation spatiale
  - před N > devant N > delante de N (1 exemple)
  - za N > derrière N > detrás de N (2 exemples)
  - kolem N > devant N > por delante de N (1 exemple)
- Utilisation temporelle
  - před N > avant N > antes de N (2 exemples)
  - před (x temps) > il y a (x temps) > hace (x temps) (1 exemple)
  - za (x temps) > dans (x temps) > dentro de (x temps) (2 exemples)
  - po N > après N > después de N (1 exemple)
  - do N > avant N > antes de N (1 exemple)
- Utilisation spatiotemporelle
  - před N > devant N > por delante<sup>23</sup> (1 exemple)
  - před N > avant N > antes de N (1 exemple)
  - za N > après N > después de N (1 exemple)
- Notion d'ordre
  - před N > devant/avant N > delante de/<sup>2</sup>antes de N (1 exemple)
  - N za N > N après N > N tras N (1 exemple)
  - za N > derrière/après N > detrás de/después de N (1 exemple)
  - N za N > N derrière/après N > N tras N (1 exemple)
- Utilisation abstraite (équivalents prépositionnels irréguliers et imprévisibles)
  - do N > devant/à N > delante de/a N (1 exemple)
  - SV N před N > V N à N > V N a N (1 exemple<sup>24</sup>)

Les constructions en français que nous étudions comprennent ces prépositions : *devant* (3 exemples), *avant* (4 exemples), *devant/avant* (1 exemple), *avant/à* (1 exemple), *devant/à* (1 exemple), *il y a* (1 exemple), *derrière* (2 exemples), *après* (3 exemples), *derrière/après* (2 exemples), *dans* (2 exemples) et *à* (1 exemple intrus, exprimant une préférence, dont l'équivalent tchèque est *před*). Soient 7 prépositions différentes, y compris le terme *il y a*, ayant une fonction prépositionnelle dans la phrase en question.

Les constructions en espagnol contiennent les prépositions suivantes : *delante de* (1 exemple), *detrás de* (1 exemple), *detrás de/tras* (1 exemple), *por delante de* (1 exemple), *por delante* (emploi absolu) (1 exemple), *antes de* (4 exemples), *hace* (1 exemple), *dentro de* (2 exemples), *después de* (1 exemple), *después de/tras* (1 exemple), *delante de/por delante de* (1 exemple), *tras* (2 exemples),

23 Emploi absolu, c.-à-d. sans complément.

24 Il s'agit d'un exemple intrus.

*detrás de/después de* (1 exemple), *delante de/a* (1 exemple) et *a* (1 exemple). Cela fait 10 termes différents, en incluant *por delante*, employé sans régime.

L'ensemble des équivalents prépositionnels tchèques est le moins riche : *před* (8 occurrences), *za* (8 occurrences), *do* (2 occurrences), *po* (1 occurrence), *kolem* (1 occurrence).

Le tableau résumant les rapports exprimés par les prépositions étudiées et comparant ainsi les trois microsystèmes prépositionnels se trouve en annexe. Nous y suivons la tripartition en emplois spatiaux, temporels et abstraits/notionnels (cf. Pottier 1962, Melis 2017 : 24, Fagard 2012 : 13, etc.).

Nous partons des hypothèses suivantes :

- a) Nous prévoyons peu d'erreurs dans les contextes dans lesquels l'usage de la préposition est le même dans les langues A et B et, par suite, dans lesquels la préposition tchèque correspond à son équivalent prototypique en français/en espagnol (transferts positifs). Nous croyons qu'il s'agira notamment des emplois spatiaux, par ex. *před obchodem* > devant le magasin > *delante del comercio* ; *za hotelem* > derrière l'hôtel > *detrás del hotel*, et probablement aussi des emplois temporels, tels que *před odjezdem* > avant le départ > *antes de la salida*, vu leur signification concrète, facilement saisissable.
- b) En revanche, nous nous attendons à beaucoup d'erreurs dans les constructions dans lesquelles l'emploi de la préposition dans les deux langues en question n'est pas le même et, en conséquence, dans lesquelles la préposition tchèque ne correspond pas à son équivalent prototypique français/espagnol, mais exige un équivalent irrégulier et non-prévisible du point de vue des apprenants (transferts négatifs). Étant donné que les langues en question conceptualisent partiellement différemment les relations spatiales, temporelles et abstraites, il s'agira notamment des emplois spatiotemporels et abstraits, par ex. *před Clermontem* > avant Clermont-Ferrand > *antes de Clermont-Ferrand* ; *za mostem* > après le pont > *después del puente*, et probablement aussi de certains emplois temporels : *za hodinu* > dans une heure > *dentro de una hora*, (*Johnson chce dohodu do 15. října*) > (*Johnson veut un accord*) avant le 15 octobre > (*Johnson quiere un acuerdo*) *antes del 15 de octubre*.
- c) Enfin, nous croyons que les emplois spatiaux sont acquis plus rapidement que les emplois temporels ou abstraits. Vu leur spécificité, nous présumons que les emplois spatiotemporels seront problématiques pour les locuteurs tchèques.

#### 4. Tâche expérimentale

Dans cette section, qui constitue l'essentiel de l'article, nous présenterons d'abord les sujets qui ont participé à la tâche expérimentale consistant en deux tests, puis nous décrirons ces deux tests et, ensuite, nous exposerons les résultats obtenus. Enfin, la dernière sous-section sera centrée sur une discussion des résultats : nous y définirons les transferts interlinguistiques entre les langues en question.

## 4.1 Profil des sujets

Nos tests ont été adressés à 109 locuteurs natifs de tchèque apprenant soit le français langue étrangère, soit l'espagnol langue étrangère, et ont eu lieu à l'automne 2020. Les apprenants devaient d'abord répondre aux questions qui consistaient à indiquer leur langue maternelle et leur âge, le niveau de leurs études et la durée de leur apprentissage du français ou de l'espagnol. Voici le profil des sujets interrogés :

- Groupe :
  - G1 (c.-à-d. groupe 1) : 65 sujets apprenant le français langue étrangère.
  - G2 (c.-à-d. groupe 2) : 44 sujets apprenant l'espagnol langue étrangère.
- Âge :
  - G1 : 44 sujets (67,7 %) âgés de 18 à 29 ans ; 18 sujets (27,7 %) de 30 à 49 ans ; 2 sujets (3,1 %) de moins de 18 ans ; 1 sujet (1,5 %) de plus de 50 ans.
  - G2 : 34 sujets (77,3 %) âgés de 18 à 29 ans ; 8 sujets (18,2 %) de 30 à 49 ans ; 1 sujet (2,3 %) de moins de 18 ans ; 1 sujet (2,3 %) de plus de 50 ans.
- Niveau d'études :
  - G1 : 30 sujets (46,2 %) en licence (dont 6 en L1, 13 en L2 et 11 en L3) ; 17 sujets (26,2 %) en master (1 en M1 et 16 en M2) ; 9 sujets (13,9 %) en secondaire ; 9 sujets (13,9 %) autre.
  - G2 : 18 sujets (40,9 %) en licence (dont 6 en L1, 5 en L2 et 4 en L3) ; 16 sujets (36,4 %) autre ; 10 sujets (22,7 %) en master (2 en M1 et 8 en M2).
- Durée d'apprentissage du français ou de l'espagnol :
  - G1 : 30 sujets (46,2 %) entre 6 et 10 ans ; 15 sujets (23,1 %) entre 11 et 15 ans ; 8 sujets (12,3 %) entre 3 et 5 ans ; 6 sujets (9,2 %) entre 0,5 et 2 ans ; 6 sujets (9,2 %) plus de 15 ans.
  - G2 : 13 sujets (29,6 %) entre 6 et 10 ans ; 12 sujets (27,3 %) entre 11 et 15 ans ; 8 sujets (18,2 %) entre 3 et 5 ans ; 7 sujets (15,9 %) entre 0,5 et 2 ans ; 4 sujets (9,1 %) plus de 15 ans.

## 4.2 Présentation de la tâche expérimentale

Dans le cadre de cette étude, nous avons réalisé deux tests portant sur les prépositions étudiées, qui avaient pour objectifs de déterminer :

- a) quels emplois prépositionnels les apprenants produisent correctement / incorrectement,
- b) si ce traitement correct / incorrect peut être dû à un transfert positif / négatif à partir de leur langue maternelle.

Chaque test comportait 20 phrases à trous présentées sous forme de questionnaires à choix multiple accessibles en ligne<sup>25</sup> que les sujets devaient compléter par une préposition, éventuellement

25 Dedková (2020), *Francouzské předložky (výsledky průzkumu)* [en ligne] & Dedková (2020), *Španělské předložky (výsledky průzkumu)* [en ligne]. Précisons que les apprenants dont la langue maternelle était le slovaque n'ont pas été comptabilisés dans les résultats finaux. Pour chaque phrase, les étudiants devaient choisir une réponse parmi 10–12 proposées.

un terme ayant une fonction prépositionnelle (*il y a*) ou adverbiale (*por delante*). Le premier test concernait le français et devait contenir les termes suivants : *devant*, *derrière*, *avant*, *après*, *dans*, *il y a* et *à*. Rappelons que 5 phrases pouvaient comporter deux prépositions différentes : *devant/avant* (1x), *devant/à* (1x), *avant/à* (1x) et *derrière/après* (2x). Le deuxième test portait sur l'espagnol et devait être complété par ces termes : *delante de*, *detrás de*, *por delante de*, *por delante*, *antes de*, *hace*, *dentro de*, *después de*, *tras* et *a*. Notons que 5 phrases pouvaient contenir deux prépositions différentes : *delante de/por delante de*, *detrás de/después de*, *detrás de/tras*, *después de/tras* et *delante de/a*.

Les phrases en français que nous avons choisies sont inspirées soit de manuels de FLE, soit de la presse journalistique (lefigaro.fr). La version espagnole du test est une traduction de la version française. Certains contextes peuvent être considérés comme faciles (p. ex. *před obchodem* > *devant le magasin* > *delante del comercio*, *před odjezdem* > *avant le départ* > *antes de la salida*) et d'autres plus difficiles (p. ex. *za mostem* > *après le pont* > *después del puente*, *do 15. října* > *avant le 15 octobre* > *antes del 15 de octubre*), cf. section 3.

### 4.3 Résultats de la tâche expérimentale

Les résultats des deux tests sont résumés dans le tableau n° 1 ci-dessous. Celui-ci montre les vingt exemples concernés dans les trois langues en question et les réponses correctes indiquées (pour des raisons comparatives, principalement en pourcentage, le nombre figurant entre parenthèses). Lorsqu'une phrase peut contenir deux prépositions différentes, la préposition de premier choix (celle pour laquelle les sujets ont opté plus fréquemment) est indiquée en premier.

N°	Exemples	Réponses correctes
1	Zavolám ti <b>před</b> odjezdem.	86,2 % (56)
	Je te téléphonerai <b>avant</b> le départ.	
	Te llamaré <b>antes de</b> la salida.	
2	Počkám na tebe <b>před</b> obchodem.	86,2 % (56)
	Je t'attendrai <b>devant</b> le magasin.	
	Te esperaré <b>delante del</b> comercio.	
3	Máš celý život <b>před</b> sebou.	56,9 % (37)
	Tu as toute la vie <b>devant</b> toi.	
	Tienes toda la vida <b>por delante</b> .	
4	Reprezentant F se umístil <b>před</b> reprezentantem S.	87,7 % (57)
	Le représentant F s'est imposé <b>devant /avant</b> le représentant S.	
	El representante F se posicionó <b>delante del / por delante del</b> representante E.	

## Les Transferts interlinguistiques portant sur les prépositions marquant l'antériorité et la postériorité...

N°	Exemples	Réponses correctes
5	Vstává <b>před</b> rozbřeskem.	70,8 % (46)
	Il se lève <b>avant</b> l'aube.	
	Se levanta <b>antes del</b> alba.	95,5 % (42)
6	Při cestě vlakem z P do T je Orléans (O) <b>před</b> Clermontem (P).	53,9 % (35)
	..... Orléans est <b>avant</b> Clermont-Ferrand.	
	..... la ciudad de Olomouc está situada <b>antes de</b> Pardubice.	40,9 % (18)
7	Byli jsme v Peru <b>před</b> dvěma roky.	87,7 % (57)
	Nous sommes allés au Pérou <b>il y a</b> deux ans.	
	Fuimos al Perú <b>hace</b> dos años.	95,5 % (42)
8	Dávám přednost vínu <b>před</b> pivem.	63,1 % (41)
	Je préfère le vin <b>à</b> la bière.	
	Prefiero el vino <b>a</b> la cerveza.	72,7 % (32)
9	<b>Za</b> jak dlouho skončíte?	70,8 % (46)
	<b>Dans</b> combien de temps aurez-vous fini ?	
	¿ <b>Dentro de</b> cuánto tiempo terminaréis?	68,2 % (30)
10	Kdo se schovává <b>za</b> dveřmi?	84,6 % (55)
	Qui se cache <b>derrière</b> la porte ?	
	¿Quién se está escondiendo <b>detrás de / tras</b> la puerta?	90,9 % (40)
11	Zaparkoval jsem <b>za</b> hotelem.	83,1 % (54)
	J'ai garé la voiture <b>derrière</b> l'hôtel.	
	Aparqué mi coche <b>detrás del</b> hotel.	90,9 % (40)
12	Šli jeden <b>za</b> druhým.	66,2 % (43)
	Ils ont marché l'un <b>après / derrière</b> l'autre.	
	Marcharon uno <b>tras</b> otro.	56,8 % (25)
13	<b>Za</b> mostem je sjezd z dálnice.	29,2 % (19)
	<b>Après</b> le pont, il y a une sortie de l'autoroute.	
	<b>Después del</b> puente hay una salida de la autopista.	15,9 % (7)
14	Pavel se umístil druhý <b>za</b> Petrem.	84,6 % (55)
	Paul s'est classé deuxième <b>après / derrière</b> Pierre.	
	Pablo se clasificó segundo <b>después de / detrás de</b> Pedro.	68,2 % (30)

N°	Exemples	Réponses correctes
15	Pokládal mi otázku <b>za</b> otázkou.	70,8 % (46)
	Il m'a posé question <b>après</b> question.	
	Me hizo una pregunta <b>tras</b> otra.	68,2 % (30)
16	Zavolej mi <b>za</b> hodinu.	76,9 % (50)
	Appelle-moi <b>dans</b> une heure.	
	Llámame <b>dentro de</b> una hora.	70,5 % (31)
17	Detoxikační kúra <b>po</b> svátcích.	92,3 % (60)
	Une cure détox <b>après</b> les fêtes.	
	La cura desintoxicante <b>después de / tras</b> las fiestas.	95,5 % (42)
18	Mluvit <b>do</b> mikrofonu.	41,5 % (27)
	Parler <b>au</b> micro / <b>devant</b> le micro.	
	Hablar <b>al / delante del</b> micrófono.	86,4 % (38)
19	Johnson chce dohodu <b>do</b> 15. října.	35,4 % (23)
	Johnson veut un accord <b>avant</b> le / <b>au</b> 15 octobre	
	Johnson quiere un acuerdo <b>antes del</b> 15 de octubre.	20,4 % (9)
20	Muži už nesmeknou, když jdou <b>kolem</b> kostela.	20 % (13)
	..... en passant <b>devant</b> l'église.	
	..... cuando pasan <b>por delante de</b> la iglesia.	27,3 % (12)

Tableau 1

Le tableau qui suit illustre le taux de réussite des deux groupes pour les emplois particuliers : spatiaux, temporels, spatiotemporels et abstraits.

Emploi	Phrases n°	Réponses correctes			
		G1		G2	
Spatial	2, 10, 11, 20	68,5 %	178/260	76,7 %	132/176
Temporel	1, 5, 7, 9, 16, 17, 19	73,8 %	338/455	79,6 %	239/308
Spatiotemporel	3, 6, 13	46,7 %	91/195	40,2 %	53/132
Abstrait : ordre	4, 12, 14, 15	77,3 %	201/260	65,3 %	115/176
Abstrait : autre	8, 18	52,3 %	68/130	79,5 %	70/88
Moyen		67,4 %	876/1300	69,2 %	609/880

Tableau 2

Au total, les résultats des deux groupes sont similaires : le taux de réussite du G2 (69,2 %) est de seulement 2 % plus élevé que celui du G1 (67,4 %). Pourtant, ceux-ci diffèrent en fonction des emplois étudiés.

Le G1 obtient les meilleurs résultats pour les prépositions exprimant l'ordre (77,3 % des RC, c.-à-d. réponses correctes), probablement parce que dans trois des quatre exemples, les deux prépositions peuvent être utilisées (*devant* et *avant* ou *derrière* et *après*), ce qui n'est pas le cas de la version espagnole du test (65,3 % des RC), même si dans deux de ses quatre exemples, les deux prépositions peuvent également être employées (*delante de* et *por delante de* ou *detrás de* et *después de*). Suivent les emplois temporels (73,8 % des RC), spatiaux (68,5 % des RC), abstraits exprimant la préférence et la manière (52,3 % des RC) et spatiotemporels (46,7 % des RC). Voici l'emploi, d'ordre temporel, qui compte le plus grand nombre des RC (92,3 %) : *po svátčích* > *après les fêtes*. A contrario, c'est l'emploi spatial avec un possible transfert négatif *jít kolem kostela* > *passer devant l'église* qui présente le taux de réussite le plus bas (20 %).

Le G2 affiche les meilleurs résultats pour les emplois abstraits exprimant la préférence et la manière (79,5 % des RC), notamment grâce à l'emploi correct de la préposition *a*. Ce fait est surprenant par rapport aux résultats du G1, pires de 27,2 %. Cet écart constitue la différence la plus importante entre les résultats des deux groupes. Suivent les emplois temporels (79,6 % des RC), spatiaux (76,7 % des RC), abstraits portant sur l'expression de l'ordre (65,3 % des RC) et spatiotemporels (40,2 % des RC). C'est dans l'emploi temporel suivant qu'on dénombre le plus grand nombre des RC (97,7 %) : *před odjezdem* > *antes de la salida*. Et voici l'emploi spatiotemporel avec un possible transfert négatif ayant enregistré le taux de réussite le plus bas (15,9 %) : *za mostem* > *después del puente*. Cet emploi est également ambigu selon l'avis des hispanophones natifs auxquels nous nous sommes adressée : cinq des sept utiliseraient *detrás del puente* (une personne a ajouté que c'est possible lorsque le pont est perpendiculaire à l'autoroute, qu'il la traverse) et quatre d'entre eux diraient également *tras el puente*.

Les étudiants des deux groupes ont obtenu significativement plus de bonnes réponses pour les emplois spatiaux et temporels que pour les emplois spatiotemporels. Néanmoins, l'hypothèse que les emplois spatiaux sont acquis plus rapidement que les emplois temporels ou abstraits n'a pas été confirmée. Or, les emplois spatiaux contiennent un cas spécifique de transfert interlinguistique négatif : *jít kolem kostela*. > *passer \*autour de l'église* (utilisé par 75,4 % des sujets du G1) > *pasar \*alrededor de la iglesia* (employé par 65,9 % des sujets du G2). Nous constatons donc que les étudiants des deux groupes obtiennent de meilleurs résultats dans les emplois temporels que dans les emplois spatiaux. A contrario, les apprenants des deux groupes obtiennent, comme attendu, les pires résultats dans les emplois spatiotemporels : 46,7 % (G1) / 40,2 % (G2) des RC. Ce fait peut être non seulement dû aux transferts négatifs : *za mostem* > *\*derrière le pont* (utilisé par 60 % des sujets du G1) > *\*detrás del puente* (employé par 70,5 % des sujets du G2), *před Clermontem/Pardubicemi* > *\*devant Clermont-Ferrand* (utilisé par 35,4 % des sujets du G1) > *\*delante de Pardubice* (employé par 43,2 % des sujets du G2), mais aussi au fait que ces emplois sont présentés assez tard dans les manuels.

Certes, la durée de l'apprentissage améliorerait le taux de réussite et la connaissance d'autres langues étrangères aurait une influence sur l'acquisition de ces prépositions ; néanmoins, lors de la comparaison des résultats des deux groupes, nous n'avons pas prêté une attention particulière à ces deux points, faute d'espace.



#### 4.4 Discussion des résultats

Les résultats de la tâche expérimentale permettent d'évaluer les hypothèses énoncées dans la section 3 (cf. sous-section 4.3) aussi bien que de déterminer les transferts interlinguistiques positifs et négatifs du tchèque vers le français ou l'espagnol.

- i) Les étudiants obtiennent, en général, de très bons résultats dans les constructions avec un possible transfert positif<sup>26</sup>. Nous constatons que 61,9 % et 57,8 % des réponses correctes fournies par les étudiants du G1 et du G2 peuvent être influencées par les transferts positifs interlinguistiques.

	G1		G2	
RC transferts positifs	61,9 %	542/876	57,8 %	352/609
RC autres	38,1 %	334/876	42,2 %	257/609

Tableau 3

Il s'agit des constructions prépositionnelles suivantes :

a) Préposition **před**

- *před* spatial > devant ; delante de :

*před obchodem* > devant le magasin ; delante del comercio.

Le taux de réussite est élevé : 86,2 % pour le G1 et 90,9 % pour le G2.

- *před* temporel > probablement avant (moment) ; antes de (moment) :

*před odjezdem / rozbřeskem* > avant le départ / l'aube ; antes de la salida / del alba.

L'argument en faveur de ce transfert est basé sur les taux de réussite très élevés : *avant* est correctement utilisé par 86,2 % et 70,8 % des sujets du G1 ; *antes de* est correctement employé par 97,7 % et 95,5 % des sujets du G2. Nous constatons que *před* temporel n'évoque pas les mêmes équivalents en français et en espagnol que *před* spatial.

- *před* spatiotemporel > devant :

*Máš celý život před sebou.* > Tu as toute la vie devant toi.

Ce transfert ne concerne que le français, le taux de réussite n'atteignant que 56,9 %.

- *před* dans l'expression de l'ordre > devant ; delante de :

*F se umístil před S.* > F s'est imposé devant S. *F se posicionó delante de S.*

L'argument en faveur de ce transfert est basé sur la comparaison de l'occurrence des équivalents employés : 52,3 % des sujets du G1 ont correctement utilisé *devant* contre 35,4 % des sujets du G1 qui ont utilisé *avant*, que nous jugeons également pertinent. 50 % des sujets du G2 ont correctement employé *delante de* contre 18,2 % des sujets du G2 qui ont utilisé *por delante de*, également jugé pertinent.

26 Odlin (1989 : 168) définit ainsi le transfert positif : « Any facilitating effects on acquisition due to the influence of cross-linguistic similarities. Unlike negative transfer, positive transfer results in a convergence of behaviors of native and non-native speakers of a language. »

b) Préposition *za*

- *za* spatial > *derrière* ; *detrás de* :

*za dveřmi / hotelem* > *derrière la porte / l'hôtel* ; *detrás de la puerta / del hotel*.

Le taux de réussite est élevé : 84,6 % et 83,1 % pour le G1 et 88,6 % et 90,9 % pour le G2.

- *za* marquant l'ordre > *derrière* et probablement aussi *après* (notamment en interposition) ; *detrás de*, sans doute aussi *tras* (notamment en interposition) et *después de* :

*Šli jeden za druhým.* > *Ils ont marché l'un après / derrière l'autre. Marcharon uno tras otro.*

– Le taux de réussite est de 55,4 % (*après*) et 10,8 % (*derrière*) pour le G1 et 56,8 % pour le G2.

*Pokládal mi otázku za otázkou.* > *Il m'a posé question après question. Me hizo una pregunta tras otra.*

– Les deux groupes obtiennent des résultats similaires : 70,8 % et 68,2 % des RC.

*Pavel se umístil druhý za Petrem.* > *Paul s'est classé deuxième après / derrière Pierre. Pablo se clasificó segundo después de / detrás de Pedro.*

– Le taux de réussite est de 64,6 % (*après*) et 20 % (*derrière*) pour le G1 et 38,6 % (*después de*) et 29,6 % (*detrás de*) pour le G2.

Nous constatons que, dans l'expression de l'ordre en français, pour marquer la succession ou l'infériorité de rang, les sujets optent plus fréquemment pour *après* que pour *derrière*.

c) Préposition *po*

- *po* temporel > *après* ; *después de* :

*po svátcích* > *après les fêtes* ; *después de las fiestas*.

Ce transfert affiche un taux de réussite très élevé (il s'agit du taux de réussite le plus élevé en français) : 92,3 % pour le G1 et 93,2 % pour le G2.

ii) A contrario, certains emplois prépositionnels peuvent donner lieu à un transfert négatif<sup>27</sup>. Il s'agit des constructions comportant une préposition tchèque qui, dans la langue source, appelle son équivalent prototypique mais exprime un emploi différent de celui-ci. Ces constructions, parfois imprédictibles ou irrégulières du point de vue des apprenants, risquent d'être une source d'erreurs fréquentes. Nous constatons que 52,8 % et 54,6 % des erreurs commises par les étudiants du G1 et du G2 sont issues des interférences. Nous croyons que ces taux élevés sont influencés par le choix spécifique des exemples.<sup>28</sup>

	G1		G2	
RI interférences	52,8 %	224/424	54,6 %	148/271
RI autres erreurs	47,2 %	200/424	45,4 %	123/271

Tableau 4

27 Odlin (1989 : 36–38) distingue ces types de transferts négatifs : a. sous-production, b. surproduction, c. erreurs de production : substitutions (l'utilisation de formes de L1 dans la langue cible), calques (erreurs reflétant de très près une structure de L1), altérations de structures, d. erreurs d'interprétation (contresens).

28 Ayant examiné la production écrite d'une cinquantaine d'élèves, Jamet (2009 : 57) observe que les erreurs de transfert sont distinctement moins nombreuses que les autres.

Ci-dessous quelques interférences qui découlent de l'influence de la langue maternelle. Il s'agit de calques ou interférences du premier degré, qui consistent en l'utilisation directe des structures de la langue maternelle (cf. Odlin 1989 : 37, Cuq et al. 2003 : 139).

a) Domaine spatial

- Voici le seul transfert négatif d'ordre spatial identifié dans cette étude, qui a été le plus fréquent de tous les transferts négatifs reconnus à la suite de notre tâche expérimentale : *kolem* > *autour de* ; *alrededor de* :

*když jdou kolem kostela* > *en passant \*autour de l'église* (utilisé par 75,4 % des sujets) ; *cuando pasan \*alrededor de la iglesia* (employé par 65,9 % des sujets).

L'utilisation des locutions *autour de* et *alrededor de* suggère de « faire le tour ».

b) Domaine temporel

- Le point d'interférence majeur d'ordre temporel entre le tchèque et le français ou l'espagnol est *do* > *jusqu'à* ; *hasta* :

*Johnson chce dohodu do 15. října.* > *Johnson veut un accord \*jusqu'au 15 octobre* (utilisé par 53,9 % des sujets) ; *Johnson quiere un acuerdo \*hasta el 15 de octubre* (employé par 68,2 % des sujets).

Suivent d'autres transferts identifiés, mais moins fréquents :

- *před odjezdem / rozbřeskem* > *\*devant le départ / l'aube* ; *\*delante de la salida / del alba.*
- *za hodinu* > *\*après / \*derrière une heure* ; *\*después de / \*detrás de una hora.*
- *za jak dlouho* > *\*après / \*derrière combien de temps* ; *\*después de cuánto tiempo.*

c) Domaine spatiotemporel

Les deux interférences suivantes apparaissent fréquemment dans les résultats obtenus :

- *Při cestě vlakem z Paříže (Ostravy) do Toulouse (Prahy) je Orléans (Olomouc) před Clermontem (Pardubicemi).* > ... *Orléans est \*devant Clermont-Ferrand* (utilisé par 35,4 % des sujets) ; ... *la ciudad de Olomouc está situada \*delante de Pardubice* (employé par 43,2 % des sujets).
- *Za mostem je sjezd z dálnice.* > *\*Derrière le pont, il y a une sortie de l'autoroute* (employé par 60 % des sujets). *\*Detrás del puente hay una salida de la autopista* (utilisé par 70,5 % des sujets).

d) Domaine abstrait

Ci-dessous plusieurs interférences d'ordre notionnel identifiées à la suite de notre tâche expérimentale. Deux d'entre elles ne concernent qu'une seule langue romane.

- *Pokládal mi otázku za otázkou.* > *Il m'a posé question \*derrière question. Me hizo una pregunta \*después de / \*detrás de otra.*
- Ce transfert ne concerne que l'espagnol : *Šli jeden za druhým.* > *Marcharon uno \*detrás de / \*después de otro.*
- *Dávám přednost vínu před pivem.* > *Je préfère le vin \*devant / \*avant la bière. Prefiero el vino \*delante de / \*antes de la cerveza.*

- Ce transfert concerne notamment le français :  
*do* (abstrait + spatial) > *dans* (abstrait + spatial) :  
*Mluvit do mikrofonu.* > *Parler \*dans le micro* (utilisé par 52,3 % des sujets). *Hablar \*dentro del micrófono* (employé par 4,6 % des sujets).

## 5. Conclusion

Notre article avait pour objectif d'étudier l'acquisition des prépositions françaises et espagnoles exprimant l'antériorité et la postériorité spatiotemporelles, de même que la notion d'ordre, par des locuteurs tchèques. Nous avons également porté attention à l'influence (positive ou négative) de la langue maternelle sur le processus d'acquisition. Nous avons examiné la problématique étudiée auprès d'apprenants tchèques du français ou de l'espagnol (il s'agissait notamment d'étudiants universitaires) au moyen de deux tâches expérimentales (questionnaires à choix multiple accessibles en ligne), en nous focalisant sur le contexte verbal. Grâce à ces tâches, nous avons pu identifier les constructions que les apprenants produisent de manière correcte, ainsi que les erreurs qu'ils produisent systématiquement. En nous basant sur la comparaison entre le tchèque et les deux langues romanes, nous avons démontré que l'acquisition de certains emplois prépositionnels peut être influencée par la langue maternelle des apprenants, qu'il s'agisse d'un transfert positif dans le cas des réponses correctes (par ex. prépositions *před/za* > prépositions françaises *devant/derrière* au sens spatial et *avant/après* au sens temporel et locutions prépositives espagnoles *delante de/detrás de* au sens spatial et *antes de/después de* au sens temporel), ou d'un transfert négatif dans le cas des erreurs (par ex. préposition spatiale *kolem* > locution française *\*autour de* au lieu de la préposition *devant*, et locution espagnole *\*alrededor de* à la place de *por delante de*). L'hypothèse selon laquelle les emplois spatiaux sont acquis plus rapidement que les emplois temporels ou abstraits n'a pourtant pas été confirmée (nous constatons que les étudiants des deux groupes obtiennent de meilleurs résultats dans les emplois temporels que dans les emplois spatiaux). Par ailleurs, bien que les prépositions *devant/derrière* et *delante de/detrás de* évoquent une image spatiale, alors que *avant/après* et *antes de/después de* suggèrent une image temporelle, il n'est pas possible de leur attribuer un emploi type ou un équivalent unique en tchèque, car elles apparaissent dans des environnements variés. Enfin, dans le cadre de cet article, nous n'avons pas étudié comment les résultats diffèrent en fonction de la durée de l'apprentissage du français/de l'espagnol ou de la connaissance d'autres langues étrangères. Notre prochaine étape pourrait être de définir des propositions didactiques concrètes visant à améliorer l'acquisition de ces prépositions.

## Références bibliographiques

- Calvet, L.-J. (2011). *La Sociolinguistique*. Paris : PUF.
- Cuq, J.-P. (dir.) (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE International.
- Dedková, I. (2010). Quelques remarques sur la préposition DANS. *Studia romanistica*, 10, 2, 11–21.
- . (2020). *Francouzské předložky (výsledky průzkumu)*. <<https://francouzske-predlozky.vyplnto.cz>>
- . (2020). *Španělské předložky (výsledky průzkumu)*. <<https://spanelske-predlozky.vyplnto.cz>>
- Dubois, J., et al. (2012). *Le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse.
- Fagard, B. (2012). De ante à devant et avant : différenciation sémantique dans l'évolution des langues romanes. *Langages*, 188, 4, 111–131. <[halshs01241417](https://halshs01241417)>.
- Hamplová, S. (2002). *Stručná mluvnice španělštiny*. Praha : Academia.
- Hendrich, J., a kol. (1988). *Didaktika cizích jazyků*. Praha: SPN.
- Jamet, M.-C. (2009). Contacts entre langues apparentées : les transferts négatifs et positifs d'apprenants italophones en français. *Synergies Italie*, 5, 49–59 <<https://gerflint.fr/Base/Italie5/jamet.pdf>>
- Lado, R. (1957). *Linguistics Across Cultures*. Michigan University of Michigan Press.
- Li, J.; & Cai, J. (2016). L1 Transfer in Chinese Learners' Use of Spatial Prepositions in EFL. In L. Yu, & T. Odlin (Eds.), *New Perspectives on Transfer in Second Language Learning* (pp. 63–75). Bristol: Multilingual Matters.
- Martinet, A. (dir.) (1979). *Grammaire fonctionnelle du français*. Paris: Didier.
- Melis, L. (2003). *La préposition en français*. Paris : Éditions Ophrys.
- . (2017). La préposition. In *Encyclopédie Grammaticale du Français*. <<http://encyclogram.fr>>
- Mertins, B. (2017). Osvojování druhého jazyka. In P. Karlík, M. Nekula, & J. Pleskalová (eds.), *CzechEncy – Nový encyklopedický slovník češtiny* <<https://www.czechency.org/slovník/OSVOJOVÁNÍ DRUHÉHO JAZYKA>>
- Odlin, T. (1989). *Language Transfer: Cross-Linguistic Influence in Language Learning*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Odlin, T.; & Yu, L. (2016). Introduction. In L. Yu, & T. Odlin (Eds.), *New Perspectives on Transfer in Second Language Learning* (pp. 1–16). Bristol : Multilingual Matters.
- Pottier, B. (1962). *Systématique des éléments de relation : étude de morphosyntaxe structurale romane* (thèse de doctorat). Paris: Klincksieck.
- Šabršula, J. (1989). *Les espèces de relation – Nové kapitoly z rozboru moderní francouzštiny IV*. Praha: Univerzita Karlova v Praze / SPN.
- Štícha, F., et al. (2013). *Akademická gramatika spisovné češtiny*. Praha: Academia.
- Vandeloise, C. (1986). *L'espace en français : sémantique des prépositions spatiales*. Paris: Éditions du Seuil.
- Veselý, J. (1985). *Problematika vyučování ruštině jako blízce příbuznému jazyku: vysokoškolská příručka pro studenty ruského jazyka a literatury na filozofických a pedagogických fakultách*. Praha: Státní pedagogické nakladatelství.

## Ressources sitographiques

*Dictionnaire de l'Académie française.* <<https://www.dictionnaire-academie.fr>>

*Dictionnaire de français Larousse.* <<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>>

*La préposition espagnole que vous avez complètement oubliée.* <<https://www.greelane.com/fr/langues/espanol/using-tras-spanish-3079333>>

*Le Figaro.* <[lefigaro.fr](http://lefigaro.fr)>



This work can be used in accordance with the Creative Commons BY-SA 4.0 International license terms and conditions (<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/legalcode>). This does not apply to works or elements (such as images or photographs) that are used in the work under a contractual license or exception or limitation to relevant rights.

ÉTUDES

Annexe

	P	Z	D	P	K	D	D	A	A	I	D	A	D	P	P	A	H	D	D	T	D	A
	Ÿ	A	O	O	O	E	E	V	V	L	A	A	E	O	O	A	A	E	E	R	E	E
	E				L	R	R	A	A	Y	N	N	L	R	R	C	T	S	S	A	D	D
	D				E	R	R	N	N	A	A	A	A	D	D	E	E	R	R	S	S	E
					M	I	è	T	T	A	T	E	E	E	E	E	E	á	á			
						è	R	è	è	E	E	E	E	E	E	E	S	S	S			
						R	R	E	E	E	E	E	E	E	E	E	D	D	D			
Sp	1				1	2	2						1	1	1			2		1		
T	3	4	1	1				3	1	1	2	1				3	1			1	2	
Sp T	2	1				1		1	1					1		1						
A or	1	2				1	2	1	2				1		1					1	1	
A aut	1	1	1			1		1	1		2		1							1		2
<b>Total</b>	<b>8</b>	<b>8</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>5</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>5</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>4</b>	<b>1</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>2</b>

Tableau (Rapports exprimés par les prépositions étudiées)

Rapports exprimés par les prépositions étudiées :

Sp = spatiaux / T = temporels / Sp T = spatiotemporels / A or = abstraits exprimant l'ordre / A aut = abstraits autres